

Déclaration des élus CGT au CSEC

Jeudi 24 septembre 2020

M. Trappier,

La réunion d'aujourd'hui, complètement improvisée disons-le clairement, fait suite à la cacophonie des premières réunions que vous avez nommées « mesures sociales ».

En l'absence d'ordre du jour clair, la CGT ne peut imaginer qu'une seule annonce possible aujourd'hui : le lancement d'un grand plan de diversification de nos activités couplé avec un ambitieux plan de réduction du temps de travail.

Ces plans que vous allez certainement nous détailler dans quelques instants devront prendre en compte l'urgence de la situation pour les ateliers fabriquant le Falcon mais aussi la vision sur plus long terme.

En effet, vous le savez, les questions autour de l'avenir de l'aviation d'affaire se sont accélérées avec le Covid. Les grands dirigeants de sociétés de demain auront-ils les mêmes pratiques que ceux de jadis, à courir le monde en sautant d'un avion à l'autre ? Personne ne sait vraiment le dire aujourd'hui.

Passées ces perspectives sur vos annonces d'aujourd'hui, nous allons vous faire un aveu : une fois n'est pas coutume, la CGT partage globalement votre analyse de la situation de notre entreprise. En revanche, et c'est une divergence importante, nous dénonçons avec force un certain nombre de « solutions » que vous tentez de mettre en place pour corriger la situation.

Le problème est basique : faute de commandes, il n'y a plus aujourd'hui assez de travail pour occuper tous les salariés.

Rappelons-le une fois de plus, même si sur ce point tout le monde est d'accord, il n'y a en revanche pas de « problème d'argent », puisque, en exagérant un peu certes, nous pourrions dire que la trésorerie de 4,2 milliards permettrait de payer les salariés à ne rien faire pendant plus de 10 ans.

De manière plus réaliste, la CGT souhaite insister aujourd'hui sur la possibilité, l'urgence, d'utiliser ces milliards pour développer de nouvelles activités. La CGT nomme ce chemin « La Diversification ». Nous l'écrivions dès 2017, la société ne pourra pas éternellement se reposer sur seulement 2 produits, le Falcon et le Rafale. Nous sommes vraisemblablement aujourd'hui à la croisée des chemins.

L'histoire nous montre la voie, les exemples de sociétés ayant réussi leur diversification au cours du siècle sont innombrables.

M. Trappier, la CGT tient également aujourd'hui à vous mettre en garde contre vos propres « alliés ». Nous le constatons malheureusement au quotidien, les établissements sont peuplés de dangereux « génies » qui pensent pouvoir répondre à toutes les situations. Ces spécialistes des graphiques, des courbes et des camemberts sont malheureusement souvent dénués de bon sens. Cette population en forte progression qu'Emmanuel Todd nomme les « crétins diplômés », arrivée là par un réseautage efficace, n'a plus qu'un seul but : amasser les participations et les subventions CE.

La CGT loin de se résoudre à d'amers constats, peut sur ce sujet encore vous proposer des solutions : laissez progresser les salariés qui le souhaitent, payez les formations nécessaires, laissez des marges de manœuvres aux centaines de salariés bloqués dans des activités qui ne les intéressent plus.

Nous ne terminerons pas cette déclaration sans avoir évoqué une fois de plus notre revendication de réduction du temps de travail. Le bénéfice qu'apporterait à l'entreprise une avancée de ce type ne doit pas être ignoré. Bien entendu, mais malheureusement contrairement à ce que vous souhaiteriez, le gain ne pourra jamais être chiffré précisément.

Mais ce que la CGT peut vous garantir c'est que partout où les citoyens sont plus heureux et plus épanouis ils sont toujours plus enclins à s'investir efficacement dans leurs diverses activités. Sans être le centre d'une vie, la vie professionnelle fait tous de même partie des activités qui en bénéficieraient automatiquement.

M. Trappier, avant que des décisions irréversibles ne soient prises, nous vous engageons à bien mesurer la dimension humaine et sociale de notre entreprise et ses nombreux atouts.

La légitimité des élus qui vous font face, ainsi que les prérogatives de notre CSEC concernant la marche de l'entreprise devraient vous inciter à prendre nos remarques, avis et conseils au sérieux.

Pour la CGT, lorsque notre conscience désapprouve le caractère injuste ou immoral des mesures prises par nos dirigeants, alors résister et lutter devient une obligation. Soyez convaincu M. Trappier que c'est sur ces bases de progrès social que la CGT se positionne, aujourd'hui comme hier et surtout demain.